

Chambre des Représentants

SESSION 1959-1960.

PROJET DE LOI

modifiant la loi du 16 mai 1900 apportant des modifications au régime successoral des petits héritages.

PROJET
AMENDÉ PAR LE SÉNAT (1).

Article premier.

A l'alinéa premier de l'article premier de la loi du 16 mai 1900 sur le régime successoral des petits héritages, modifiée par la loi du 23 avril 1935, le chiffre « 4 200 » est remplacé par « 6 000 ».

Art. 2.

Le premier alinéa de l'article 4 de la loi du 16 mai 1900 est remplacé par la disposition suivante :

« Chacun des héritiers en ligne directe et, le cas échéant, le conjoint survivant non divorcé ni séparé de corps, s'il est copropriétaire, ont la faculté de reprendre, sur estimation, soit l'habitation occupée au moment du décès par le de cujus, son conjoint ou l'un de ses descendants, ainsi que les meubles meublants, soit la maison, les meubles, ainsi que les terres que l'occupant de la maison exploitait personnellement et pour son propre compte, le matériel agricole et les animaux attachés à la culture ou les marchandises, les matières premières, matériel professionnel et autres accessoires attachés à l'exploitation commerciale, artisanale ou industrielle. »

(1) Voir :

624 (1959-1960) : N° 1.

Kamer der Volksvertegenwoordigers

ZITTING 1959-1960.

WETSONTWERP

tot wijziging van de wet van 16 mei 1900 betreffende de erfregeling der kleine nalatenschappen.

ONTWERP
DOOR DE SENAAT GEWIJZIGD (1).

Eerste artikel.

In het eerste lid van het eerste artikel van de wet van 16 mei 1900 betreffende de erfregeling van de kleine nalatenschappen, gewijzigd bij de wet van 23 april 1935, wordt het cijfer « 4 200 » vervangen door het cijfer « 6 000 ».

Art. 2.

Het eerste lid van artikel 4 van de wet van 16 mei 1900 wordt vervangen als volgt :

« Ieder van de erfgenamen in de rechte linie en, bij voorkomend geval, de niet uit de echt gescheiden noch van tafel en bed gescheiden overlevende echtgenoot, zo hij medeëigenaar is, hebben het recht tot overneming, naar schatting, hetzij van de woning, bij het overlijden, door de de cujus, zijn echtgenoot of een van zijn afstammelingen betrokken, benevens de stoffering, hetzij van het huis, de meubelen, alsmede van de gronden die de bewoner van het huis persoonlijk en voor eigen rekening in gebruik had, het landbouwmaterieel en de dieren tot de bebouwing dienende of de goederen, de grondstoffen, de beroepsvoorwerpen en andere hulpmiddelen die aan het handels- ambachts- of nijverheidsbedrijf zijn verbonden. »

(1) Zie :

624 (1959-1960) : N° 1.

Art. 3.

Le troisième alinéa de l'article 4 de la même loi est remplacé par ce qui suit :

« Lorsque plusieurs intéressés veulent user du droit de reprise, la préférence revient par priorité et dans l'ordre :

- » a) au conjoint survivant;
 - » b) à celui que le de cujus a désigné;
 - » c) à celui qui jusqu'au décès même sans habiter la maison avec le de cujus ou son conjoint collaborait d'une façon régulière et durable à l'entreprise;
 - » d) à celui qui jusqu'au décès habitait la maison avec le de cujus ou son conjoint en lui apportant aide et assistance;
 - » e) à celui qui au moment du décès habite la maison;
 - » f) à celui qui est désigné par la majorité des intérêts et à défaut de cette majorité, à celui qui est désigné par voie de tirage au sort.
- » Si plusieurs héritiers revendiquent le bénéfice de l'un des alinéas b, c, d ou e, ils pourront faire la reprise conjointement. »

Art. 4.

L'article 4 de la même loi est modifié comme suit :

- a) Au quatrième alinéa, la dernière phrase « L'estimation ainsi faite est définitive » est supprimée;
- b) Au cinquième alinéa, le mot « définitivement » est supprimé.

Art. 5.

L'article 5 de la même loi est remplacé par ce qui suit :

« Art. 5. — Sauf pour un motif grave, reconnu valable au préalable par le juge de paix, le reprenant ne pourra, pendant une période de cinq années prenant cours à la date de la passation de l'acte de reprise, aliéner les biens immeubles objets de la reprise.

» Le reprenant qui allègue un motif grave, présente une requête au juge de paix du canton où est situé le bien dont le revenu cadastral est le plus élevé.

» Le greffier convoque, par lettre recommandée, au moins quinze jours à l'avance, toutes les parties intéressées à la reprise. Le juge de paix accorde ou refuse l'autorisation après avoir entendu les parties.

» Si le reprenant aliène, sans autorisation, tout ou partie des biens, il sera tenu de verser à chacun des anciens copropriétaires ou à leurs ayants droit une indemnité fixée forfaitairement à 20 % de la somme reçue par eux pour prix de la reprise.

» Il en est de même, en cas de reprise conjointe, si l'un des reprenants aliène sans autorisation préalable ses droits indivis à une personne autre qu'un co-reprenant. »

Art. 6.

Il est ajouté à la même loi un article 6 ainsi conçu :

« Art. 6. — Le reprenant ou au moins l'un d'eux en cas de pluralité de reprenants, est tenu d'occuper et d'exploiter

Art. 3.

Het derde lid van artikel 4 van dezelfde wet wordt vervangen als volgt :

« Willen verschillende belanghebbenden het recht tot overneming uitoefenen, dan wordt de voorkeur bij voorrang en in de volgende orde gegeven aan :

- » a) de overlevende echtgenoot;
 - » b) degene die de de cujus heeft aangewezen;
 - » c) zelfs degene die tot aan het overlijden, zonder het huis met de de cujus of zijn echtgenoot te bewonen op regelmatige en voortdurende wijze in het bedrijf meewerkte;
 - » d) degene die tot aan het overlijden met de de cujus of zijn echtgenoot het huis bewoonde en hem hulp en bijstand verschaft;
 - » e) degene die op het ogenblik van het overlijden het huis bewoont;
 - » f) degene die door de meerderheid van de belangen is aangewezen en, bij gebreke van deze meerderheid, hij die door uittoting is aangewezen.
- » Eisen verscheidene erfgenamen de begunstiging met een van de leden b, c, d of e op, dan kunnen zij de overneming gezamenlijk verrichten. »

Art. 4.

Artikel 4 van dezelfde wet wordt gewijzigd als volgt :

- a) In het vierde lid vervalt de laatste volzin, luidende : « De aldus gedane schatting is beslissend »;
- b) In het vijfde lid vervalt het woord « bepaald ».

Art. 5.

Artikel 5 van dezelfde wet wordt vervangen als volgt :

« Art. 5. — Behoudens om een ernstige reden, door de vrederechter vooraf als geldig erkend, kan de overnemer gedurende een tijdvak van vijf jaren met ingang van de datum waarop de akte van overneming is verleden, de overgenomen onroerende goederen niet vervreemden.

» De overnemer die een ernstige reden aanvoert, dient een verzoekschrift in bij de vrederechter van het kanton waar het goed met het grootste kadastraal inkomen gelegen is.

» De griffier roept, ten minste vijftien dagen te voren, bij aangetekende brief alle partijen op, die bij de overneming betrokken waren. De vrederechter verleent of weigert zijn toestemming na partijen te hebben gehoord.

» Indien de overnemer de goederen zonder machtiging geheel of gedeeltelijk vervreemdt, is hij gehouden aan ieder van de gewezen medeëigenaars of aan hun rechtverkrijgenden een vaste vergoeding te betalen, ten bedrage van 20 % van hetgeen zij hebben ontvangen als prijs voor de overneming.

» Hetzelfde geldt in geval van gezamenlijke overneming, wanneer een van de overnemers zijn onverdeelde rechten zonder voorafgaande machtiging aan iemand anders dan een medeovernemer afstaat. »

Art. 6.

Aan dezelfde wet wordt een artikel 6 toegevoegd, luidende :

« Art. 6. — De overnemer of ten minste een van hen, wanneer er verscheidene zijn, is gehouden de overgenomen

personnellement les biens immeubles, objets de la reprise, dans les trois mois et pendant cinq années à dater de la passation de l'acte de reprise sous peine de verser à chacun des anciens propriétaires ou à leurs ayants droit une indemnité fixée forfaitairement à 20 % de la somme totale reçue par eux pour prix de la reprise.

» Le reprenant peut être relevé pour motif grave, de cette obligation d'occuper et d'exploiter personnellement, soit au moment de la reprise par la juridiction qui statue, soit ultérieurement par le juge de paix du canton où est situé le bien dont le revenu cadastral est le plus élevé.

» Dans ce dernier cas, la procédure à suivre est identique à celle prévue à l'article 5. »

Art. 7.

Il est ajouté à la même loi, un article 7 ainsi conçu :

« Art. 7. — Les indemnités prévues aux articles 5 et 6 ne se cumulent pas; le paiement de l'une d'elles libère le reprenant de toute autre obligation. »

Art. 8.

Il est ajouté à la même loi un article 8 ainsi conçu :

« Art. 8. — Le reprenant peut se libérer des interdictions et obligations édictées aux articles 5 et 6 ci-dessus et ne pas encourir la pénalité forfaitaire de 20 %, s'il procède à la vente par adjudication publique de l'ensemble des immeubles par nature repris, mais dans ce cas, si le produit de cette vente dépasse la valeur qui a servi de base à leur reprise, la différence reviendra à titre d'indemnités, à tous les anciens copropriétaires dans la proportion de la part qu'ils possédaient lors de la reprise. »

Art. 9.

Il est ajouté à la même loi un article 9 ainsi conçu :

« Art. 9. — L'action en paiement des indemnités prévues aux articles 3, 4 et 5, est de la compétence de la juridiction qui a statué sur la reprise; elle doit être, à peine de forclusion, introduite dans l'année qui suit la vente, l'évacuation de l'habitation ou la cession de l'exploitation qui y donne lieu. »

Art. 10.

Il est ajouté à la même loi un article 10 ainsi conçu :

« Art. 10. — Les décisions rendues dans les divers cas ci-dessus, soit par le juge de paix, soit par le tribunal de première instance, soit par le président de ce tribunal, sont en dernier ressort si le revenu cadastral de l'ensemble des immeubles, au jour de la reprise, ne dépasse pas deux mille francs.

» Dans les mêmes limites, ces affaires ne sont pas susceptibles d'opposition. »

Bruxelles, le 20 juillet 1960.

Le Président du Sénat,

Les Secrétaires,

onroerende goederen binnen drie maanden en gedurende vijf jaren na de datum waarop de akte van overneming is verleden, persoonlijk te betrekken en te exploiteren, zoniet moet hij aan ieder van de gewezen medeëigenaars of aan hun rechtverkrijgenden een vaste vergoeding betalen ten bedrage van 20 % van hetgeen zij in totaal hebben ontvangen als prijs voor de overneming.

» De overnemer kan, om een ernstige reden, van de verplichting om de goederen persoonlijk te betrekken en te exploiteren worden ontslagen, hetzij op het ogenblik van de overneming, door de rechtbank die beslist, hetzij later, door de vrederechter van het kanton waar het goed met het grootste kadastraal inkomen gelegen is.

» In het laatste geval moet dezelfde procedure worden gevolgd als die welke in artikel 5 is bepaald. »

Art. 7.

Aan dezelfde wet wordt een artikel 7 toegevoegd, luidende :

« Art. 7. — De vergoedingen bepaald in de artikelen 5 en 6 worden niet gecumuleerd; de betaling van één ervan stelt de overnemer vrij van alle andere verplichtingen. »

Art. 8.

Aan dezelfde wet wordt een artikel 8 toegevoegd, luidende :

« Art. 8. — De overnemer kan zich van de in de vorenstaande artikelen 5 en 6 gestelde verbodsbepalingen en verplichtingen bevrijden en de vaste straf van 20 % niet oplopen, indien hij de overgenomen onroerende goederen van nature gezamenlijk bij openbare toewijzing verkoopt, maar in dit geval komt, wanneer de opbrengst van die verkoop groter is dan de waarde die aan hun overneming ten grondslag lag, het verschil als vergoeding toe aan alle gewezen medeëigenaars in verhouding tot hun aandeel bij de overneming. »

Art. 9.

Aan dezelfde wet wordt een artikel 9 toegevoegd, luidende :

« Art. 9. — De vordering tot betaling van de in de artikelen 3, 4 en 5, bepaalde vergoedingen behoort tot de bevoegdheid van de rechtbank die nopens de overneming heeft beslist; zij moet op straffe van verjaring worden ingediend binnen een jaar na de verkoop, de ontruiming van de woning of de staking van het bedrijf dat er aanleiding toe geeft. »

Art. 10.

Aan dezelfde wet wordt een artikel 10 toegevoegd, luidende :

« Art. 10. — De beslissingen die in de verschillende vorenbedoelde gevallen zijn genomen, hetzij door de vrederechter, hetzij door de rechtbank van eerste aanleg, hetzij door de voorzitter van deze rechtbank, zijn niet vatbaar voor hoger beroep indien het kadastraal inkomen van de gezamenlijke onroerende goederen op de dag van de overneming niet groter is dan tweeduizend frank.

» Binnen dezelfde perken kan tegen die beslissingen geen verzet worden aangetekend. »

Brussel, 20 juli 1960.

De Voorzitter van de Senaat,

De Secretarissen,

P. STRUYE.

E. YERNAUX.

C. DERBAIX.